

Trois heures du matin allaient sonner au firmament.

Il fallait songer au retour.

Du reste, la mer montait depuis longtemps ; la plage était submergée, et la chaloupe, retenue par son grappin, dansait d'une façon inquiétante, sur les vagues, faisant ressac derrière l'îlot.

Arthur était rayonnant.

Cette chasse l'avait grisé.

Toute sa bonne humeur lui était revenue, et il chantonnait gaie-ment, tout en faisant ses apprêts de départ.

Gaspard, lui, avait une figure drôle.

Très pâle, la mine sournoise, l'œil méchant, il avait l'air de quel- qu'un en train de se décider à faire un mauvais coup, mais hésitant à franchir le Rubicon qui le sépare du crime.

Si Arthur, moins affairé, eût pu l'observer, il aurait certes été forcé de remarquer son attitude étrange, ses yeux flamboyants, ses poings crispés....

Qui sait !....

Peut-être aurait-il pu éviter la catastrophe que l'autre " orga- nisait " à son intention.

Mais il songeait bien à cela, vraiment !

Sa pensée, jeune et chaude, s'élançait par delà la baie, franchis-



Gaspard, mon frère !... Page 60, col. 1

sait le seuil du chalet blanc, traversait la grande cuisine et s'arrêtait dans une chambre assombrie par la nuit, où reposait à cette heure même la pure jeune fille qu'il aimait.

Enfin, tout étant " paré," Gaspard, qui retenait l'embarcation prête à quitter le rivage, dit à son cousin, occupé à fureter encore ci et là :

—Ah ! ça ! Arthur.... Et ton capot ciré, vas-tu le laisser ici, par hasard ?

—Il n'est pas dans la chaloupe ?

—Mais non, te dis-je.... Monte vite là-haut. Tu l'as oublié.... Surtout, ne flâne pas.

Ce disant, sans même se retourner, le misérable donna une vi- goureuse poussée à l'embarcation et sauta dedans.

Quand Arthur, entendant un bruit de rames heurtées, se retourna, la chaloupe se trouvait déjà à un arpent de l'îlot, entraînée par la tourmente qui se déchaînait dans toute sa fureur.

Le pauvre garçon ne put que lever vers le ciel ses bras impuis- sants, pendant que sa voix gémissait dans un sanglot :

—Gaspard, mon frère !....

—Ne te déssole pas ! lui cria Gaspard, ricanant comme Méphisto. Je cours voir quelle est la belle somnambule qui te fait des signaux la nuit.... Adieu, mon très cher cousin !

—Gaspard ! Gaspard !! apporta encore aux oreilles du fratri- cide la brise vengeresse....

Puis ce fut tout.

L'îlot disparut dans la brume, et les cris dans le fracas de la tour- mente.

XVIII

APRÈS LE CRIME

Le fanal tourné en cercle, pendant la nuit du drame, était bien un signal.

Seulement, ce n'était pas une main de femme qui le levait, ce fanal.

Gaspard eût-il connu ce détail, que peut-être le démon de a ja- lousie ne l'eût pas mordu aussi cruellement.

Mais le coup était fait,—le coup, longtemps, mais confusément rêvé dans la cervelle de ce sauvage de race blanche abandonné à toutes les fureurs de la passion....

Il ne restait plus d'autre alternative à l'auteur du guet-apens, que d'en tirer le meilleur parti possible.

D'abord, il lui faudrait expliquer la catastrophe, la disparition de son cousin, tout en ne laissant aucun doute sur le rôle héroïque que lui, Gaspard, avait joué dans ce drame nocturne, d'où il ne revenait que par miracle.

Telles étaient les pensées du misérable au moment où, entraîné par les vagues énormes soulevées par la tempête, il voyait l'îlot dis- paraître dans les brumes et les embruns qui couvraient la baie.

Mais il n'eut guère le loisir d'élaborer un plan quelconque à cet égard, car le soin de sa propre conservation le rappela vite au senti- ment du danger immédiat que lui-même courait.

En effet, seul dans une embarcation légère, n'ayant ni le temps de dresser le mât, ni celui de mettre le gouvernail en place, il se voyait contraint de gagner terre " à la godille," recevant les lames de biais et fort empêché de garder l'équilibre dans la coquille de noix qui le portait.

Pendant une bonne moitié du trajet, les choses allèrent tant bien que mal.

La chaloupe fuyait vers l'ouest et dépassait la pointe submergée de la baie, mais se rapprochait tout de même du rivage.

Toutefois, les lames frappant de biais, déferlaient à chaque ins- tant par-dessus sa joue et l'alourdissaient rapidement des masses d'eau qu'elles y déversaient.

Il vint à un moment où Gaspard eut peur....

En fouillant du regard l'espace brumeux qui le séparait de terre, il ne vit qu'un chaos mouvant de brouillards épais, et plus loin,— bien loin, se figura-t-il,—la ligne sombre de la côte, à peine estompée dans l'obscurité.

Ces erreurs de distance sont fréquentes, la nuit, surtout quand on a l'esprit frappé comme l'avait le misérable.

Gaspard se crut perdu.

Ses bras engourdis ne pouvaient plus donner à la rame avec laquelle il " godillait " l'impulsion énergique nécessaire au progrès de l'embarcation....

Et les lames embarquaient toujours !....

Et le vent hurlait de plus en plus !....

Et, à travers ces clameurs de tempête, le fraticide croyait enten- dre la voix désespérée du pauvre Arthur, seul sur son îlot à demi- submergé et voyant venir fatalement une mort terrifiante !....

Oui, le fraticide eut peur,—une peur de bête acculée en face des chasseurs....

Mais, de remords, point !

Même à cet instant suprême où il se crut voué au gouffre, il ne regretta par ce qu'il avait fait.

Plutôt mille morts, que de voir son cousin aimé de Suzanne Noël !

Telle était l'intensité de sa jalousie !

Il vint pourtant un coup de mer qui lui arracha un cri d'an- goisse tardive....

La chaloupe, prise de flanc par une avalanche d'eau, fut soulevée comme une plume au milieu d'une pluie d'embruns fouettée par la rafale et alla s'abattre sur un élément solide, rocher ou sable, où elle demeura immobile.

Gaspard, emporté par dessus bord, s'en fut tomber tête première à quelques pieds de là, ressentit une commotion violente au cerveau et perdit connaissance.

Combien de temps demeura-t-il ainsi privé de sentiment, la face dans le sable et les bras étendus ?

Il aurait été bien empêché de le dire, lorsqu'il reprit ses sens.